

Conférences présentées lors du Colloque

Conservation et utilisation des ressources phylogénétiques

organisé à Gembloux le 26 mars 1997

par le Centre de Recherches Agronomiques, Ministère des Classes Moyennes
et de l'Agriculture, Gembloux.

Introduction

Robert Biston

Direction, Centre de Recherches Agronomiques de Gembloux. Ministère des Classes Moyennes et de l'Agriculture. Avenue de la Faculté d'Agronomie, 22. B-5030 Gembloux (Belgique).

Le Colloque d'aujourd'hui, organisé dans le cadre des manifestations du 125^e anniversaire du Centre de Recherches Agronomiques de Gembloux, rassemble pour la première fois en Belgique des acteurs de différents horizons dans le domaine de la conservation et de l'utilisation des ressources phylogénétiques.

Les premiers efforts d'organisation de ce domaine, qui remontent à une vingtaine d'années, sont passés à l'époque relativement inaperçus, sauf de la part d'une minorité de spécialistes. Avec la médiatisation donnée par la Conférence de Rio de 1992 à la Convention sur la Biodiversité – la CBD, comme on l'appelle en raccourci – la réalisation que le maintien de la biodiversité, ou en tout cas d'une biodiversité suffisante, était indispensable à la poursuite de l'aventure humaine, s'est imposée brusquement à l'opinion publique et aux gouvernants.

Les expressions “biodiversité” – ou diversité biologique – et “ressources génétiques” seront beaucoup utilisées au cours de cette journée. Il importe de saisir clairement leur portée. La biodiversité est la diversité du monde vivant dans sa totalité. Les ressources génétiques sont les formes de vie qui nous sont utiles, ou potentiellement utiles ; elles groupent des formes qu'on désigne selon son gré comme sauvages, naturelles ou spontanées, et des formes qui ont été sélectionnées ou créées par l'intervention humaine.

Les chercheurs, comme en attestent les exposés de ce colloque, n'avaient pas attendu la récente médiatisation pour entreprendre de conserver et utiliser ces ressources génétiques. Les travaux présentés aujourd'hui sont le résultat de l'activité de vingt ans ou plus de la part de certains chercheurs, ou même de toute une vie, ou d'une succession de chercheurs dans

une sorte de course de relais, pour sauvegarder et étudier, dans un but pratique, la diversité génétique des plantes utiles – ou potentiellement utiles – à la société humaine.

Les ressources génétiques sont maintenant intégrées dans le champ de vision du monde scientifique. Des ouvrages paraissent à leur sujet, des cours leur sont déjà consacrés dans certaines facultés universitaires.

Au Centre de Recherches Agronomiques de Gembloux, la restructuration qui est en préparation a nécessité de définir d'une façon actuelle les missions d'un nombre d'unités plus réduit qu'avant, vu que les onze Stations existantes doivent être remplacées par sept Départements. À côté de missions classiques qui ont trait à la production végétale, à la production animale et aux systèmes agricoles, au génie rural et à la phytopharmacie, des missions nouvelles y trouvent leur expression. On trouve parmi celles-ci la biotechnologie, la qualité des productions agricoles, et enfin le point où je voulais en venir, la lutte biologique et les ressources phylogénétiques.

Le Département de “Lutte biologique et ressources phylogénétiques” regroupera des activités provenant des Stations de Zoologie Appliquée, de Phytopathologie et d'Amélioration des Plantes. En matière de défense des végétaux, ce département axera son activité sur l'identification des pathogènes et des ravageurs, et sur les méthodes de lutte biologique et de lutte intégrée. Seule la nécessité de garder une formulation relativement compacte a fait que l'expression “lutte intégrée” ne figure pas dans la dénomination du département, mais elle est affichée clairement pour la première section de ce département, qui est intitulée

“Lutte biologique et intégrée en phytopathologie et en zoologie appliquée”. La seconde section porte le titre “Ressources phytogénétiques et amélioration des plantes”, et sa cohérence se passe – je pense – d'explication. Les activités y porteront d'emblée sur les céréales et les espèces fruitières, sans préjuger de l'avenir, qu'il faut espérer en progression.

L'association de la lutte biologique et de la lutte intégrée d'une part, et des ressources phytogénétiques d'autre part, a plusieurs raisons. Sur le plan des principes, et on le verra affirmer dans un exposé général d'aujourd'hui, l'utilisation des ressources phytogénétiques et l'amélioration des plantes ont un lien très fort avec la lutte biologique ou intégrée, par la recherche de génotypes résistants aux maladies et aux ravageurs. Pratiquement, il se fait que les améliorateurs des céréales qui rejoindront le Département ont précisément placé depuis longtemps la résistance en bonne place parmi leurs priorités. Enfin, les travaux sur les ressources génétiques fruitières qui ont été développés à la Station de Phytopathologie, ont été orientés dès le départ vers l'exploitation de la résistance.

Les Départements qui correspondent aux missions énumérées plus haut ne constitueront pas des

compartiments étanches, mais leurs activités seront tout au contraire largement interconnectées. Pour ce qui est des ressources phytogénétiques et de l'amélioration des plantes, qui nous concernent ici, les collaborations les plus évidentes concerneront les Départements traitant de la biotechnologie, de la production végétale et de la qualité des productions agricoles.

Les exposés d'aujourd'hui ont été organisés en deux volets. Le premier volet, constitué de trois exposés, concerne l'organisation des activités en matière des ressources phytogénétiques sur le plan mondial, sur le plan de l'Union Européenne, et sur le plan national comme illustré par l'exemple de la France.

Le deuxième volet comprend deux exposés à propos de travaux effectués en Belgique sur les ressources génétiques de cultures d'origine tropicale, suivis de trois exposés qui concernent des travaux menés également dans notre pays sur les ressources génétiques d'espèces végétales des régions tempérées. Il se termine par un exposé exprimant l'avis du secteur professionnel sur la valorisation des ressources phytogénétiques.